

**Plus loin et plus proche que l'institution : Pimenter la lecture en jugeant de loin, se saisir du texte en le recréant de près**

Ordinairement, à l'université, on demande aux étudiants d'écrire, à partir de leurs lectures, des textes qui renvoient à des travaux au genre bien codifié, et qui sont aussi les exercices institutionnels des concours. Ainsi, dans le *curriculum* des études de licence de lettres, on prépare très peu à d'autres types d'écrits, d'accès plus subjectif, et d'une écriture moins normée, qu'elle passe par le jet de libres impressions, par la critique subjective ou le pastiche.

J'essaierai de rendre compte d'une expérience de diversification des pratiques d'écritures pour la réception des *Fleurs du mal* de Baudelaire, en troisième année de licence de lettres : réception subjective imitant le blog, jugement critique général sur l'œuvre s'inspirant des jugements idéologiques et phénoménologiques de Sartre, réécriture créative proposant de nouveaux poèmes en pastiche, transformation d'un poème en narration ou l'inverse (après avoir proposé un exemple de réception sartrienne et des textes métacritiques de Baudelaire portant sur la différence entre prose et poésie).

Ces textes permettent-ils, selon le professeur que je suis, et d'après une enquête auprès des étudiants :- la création d'un plaisir de lecture, - une lecture plus forte des textes, parce qu'elle est pimentée d'intérêt plus individué, - une meilleure compréhension des enjeux énonciatifs et textuels, - une communication entre étudiants, malgré le caractère subjectif des réceptions individuelles : une réception subjective est-elle néanmoins partageable ? (question de Vincent Jouve, 2010).

**Axe dans lequel s'inscrit ce projet d'intervention :** axe n°2 « reconfiguration des lectures : traces, mémoires et invention »

**Bibliographie prévisionnelle (à adapter à la réalisation) :**

**1) Corpus**

BAUDELAIRE, Charles, *Les Fleurs du mal*, Les classiques de poche, éd. établie par John Jackson, 1999.

**2) Sur le corpus**

AMIOT Anne-Marie, *Sur Les fleurs du mal*, Ellipses, 2002.

BERTRAND Jean-Pierre, DURAND Pascal, *Les poètes de la modernité de Baudelaire à Apollinaire*, Point Essais, 2006.

FRIEDRICH Hugo, *Structure de la poésie moderne*, le livre de poche, 1956 (1999 tr fr)

JAUSS Hans Robert, *Pour une Herméneutique de la réception*, en particulier le passage sur la lecture comparée de Baudelaire par Huysmans et Benjamin.

SARTRE, Jean-Paul, *Baudelaire*, Paris : Gallimard, 1947.

### 3) *Témoignages d'écrivains sur la lecture*

PEGUY, Charles, *Par ce demi-clair matin, OPC II*, Bibl. de la Pléiade, p. 200-202

### 4) *Théories de la lecture ou de l'écriture*

BEACH Richard, HYND, Susan, « Research on Response to Literature », in *Handbook of Reading Research*, (editors ; Rebecca Barr Michael L. Kamil, Peter Monsenthal, P. David Pearson), Mahwah : Lawrence Erlbaum Associates Publishers, 1991, p. 453-489.

BON, François, *Tous les mots sont adultes*, Fayard, 2000

TSUR Reuven, *Toward a Theory of Cognitive Poetics*, Sussex Academic Press, 2008, en particulier p. 496 à 503.

CITTON, Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Editions Amsterdam, 2007.

FLUDERNIK, Monica, *Towards a 'Natural' Narratology*, New York, Routledge, 1996

GULLENTOPS, David, *Poétique du lisuel*, Paris : Créis Méditerranée, 2001

JOUVE Vincent, *Pourquoi étudier la littérature*, Armand Colin, 2010.

MACE Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Gallimard, 2011.

MAZAURIC, Catherine, FOURTANIER, Marie-José, LANGLADE, Gérard (dir.), *Textes de lecteurs*, Peter Lang, 2011.

MIALL, David S, KUIKEN, Don, « Beyond text theory (understanding Literary Response) », *Discourse Processes*, 17, 1994, 337-352, © 1994 Ablex Publishing Corporation

ROUXEL Annie, *Lectures cursives : quel accompagnement*, Delagrave, 2005.